

Les officiers anglais étaient le général Haldimand et le colonel Dundas et les commissaires américains avaient à leur tête Ira Allen, frère du fameux Ethan Allen. La conférence n'eut aucun résultat définitif, si ce n'est d'inclure le Congrès d'en venir à une meilleure entente avec le Vermont.

Après la révolution américaine, les fortifications de l'île aux Noix furent encore une fois destinées à tomber en ruines. Elles restèrent dans cette condition près de trente ans. En 1812, quand l'Angleterre et les Etats-Unis en vinrent aux mains, des fortifications régulières furent de nouveau élevées sur l'île aux Noix. Hâtivement réparées durant l'excitation de la malheureuse affaire du *Trent*, elles sont aujourd'hui dans un état qui fait peine à voir.

La ceinture fléchée. (III, VI, 329.)—Dans le volume III du *Bulletin des Recherches Historiques*, page 96, un *Voyageur* a demandé quelle était l'origine de la Ceinture Fléchée. Répondant à cette question, dans le même volume, p. 172, M. R. a publié d'intéressants renseignements, mais tout n'a pas encore été dit sur la ceinture fléchée, car je viens de trouver une notice et de recueillir une légende dont je m'empresse de vous faire part.

Lors de l'exposition annuelle de la Canadian Handicrafts Guild, à la Art Gallery de Montréal, en mars dernier, ayant appris qu'on exhibait une collection de ceintures fléchées et qu'une de nos compatriotes y confectionnait même une ceinture sous les yeux des visiteurs, je m'y rendis dans le but de voir ce spectacle plein d'attrait pour un curieux des choses de son pays. Tout d'abord, j'examinai la collection de ceintures, particulièrement celles qui étaient destinées aux bourgeois des *Compagnies* et qui sont ornées de dessins en rassades formant partie du tissu, puis je lus sur le catalogue de la Guild la notice suivante qui mérite de prendre place ici, à titre documentaire :